

## Survol historique

### 1. A qui et à quoi attribuer la création de la série « Via Musica » ?

- a) Enseignement et chorales communautaires
- b) Nouvelles ouvertures en chant choral
- c) Floraison de chorales francophones albertaines

### 11. La découverte de méthodes actives en éducation musicale

- a) Recherche persévérante
- b) Découverte en France des diverses méthodes actives
- c) Obtention d'une maîtrise
- d) Un vide à combler en méthodes actives

### 111. Une intervention inattendue

- a) Secours imprévisible
- b) Découverte d'un trésor pédagogique
- c) Application des diverses approches en éducation musicale

### IV. L'urgence de ressources scolaires en éducation musicale

- a) Création des Guides pédagogiques
- b) Cours de formation aux enseignants
- c) Demande des enseignants(es) (*spécialistes et généralistes*) pour des ateliers de formation
- d) Besoin urgent de ressources francophones en méthodes actives
- e) Obtention de bourses d'études pour les enseignants(es)

### V. Création de la série Via Musica

- a) Mise sur pieds de dix recueils progressifs en éducation musicale
- b) Création de ressources audio- visuelles : Outils didactiques, CDs et DVDs

## SURVOL HISTORIQUE

### 1. A qui et ,à quoi attribuer la création de la série « Via Musica » ?

#### a) Enseignement scolaire et chant choral

La série Via Musica est née tout d'abord de mes nombreuses années d'expériences à tous les niveaux scolaires, allant de la Maternelle au niveau Universitaire. Elle doit également son existence à ma longue implication dans le chant choral à voix égales et à voix mixtes. Combien de fois au cours des années, enseignants (es) et choristes adultes, m'ont exprimé le regret de ne pouvoir lire la notation musicale. Cette aspiration générale éveilla en moi le profond désir de trouver une réponse à ce besoin. Ma série scolaire est également le fruit de longues années de recherches en Europe auprès de diverses écoles en éducation musicale fondées sur les méthodes actives. Ce sont ces trois champs d'action, enseignement, chant choral et recherches des méthodes actives, qui m'ont chacun à leur façon, conscientisée sur un besoin profond dans mon milieu , **rendre l'éducation musicale accessible à tous !**

#### b) Nouvelle ouverture en chant choral

Un cours d'été en musique à l'Université Laval en 1963 m'a fait connaître le Mouvement chant choral international «A Cœur Joie » et son dynamique fondateur, César Geoffray de Lyon, en France, chef de chœur et compositeur populaire. J'ai découvert dans ce mouvement non seulement la beauté d'un vaste répertoire choral, mais la force d'identité culturelle qu'il recèle. J'y découvris ainsi une excellente école de formation des chefs de chœur. Son esprit de partage entre chefs de chœurs et leur dynamisme, m'ont gagnée d'emblée et dès mon retour en Alberta, j'affiliai mes chorales à voix égales et à voix mixtes au mouvement A Cœur Joie.

Dès avril 1966, je pus faire venir de Paris, Chantal Masson, excellente chef de chœur rencontrée durant mon séjour à Université Laval, afin qu'elle anime une session de chant choral à voix mixtes chez-nous à Edmonton. La réponse des franco-albertains à notre invitation d'une fin de semaine chantante à l'Académie Assomption d'Edmonton, dépassa toutes mes attentes. C'est au cours de ce stage, qu'un jour j'exposais à Chantal, le regret de tant d'excellents choristes de ne pouvoir lire la notation musicale. Elle me répondit,

« **Tu sais qu'il se développe actuellement en Europe de nouvelles méthodes pour alphabétiser les jeunes et adultes en lecture musicale ?** » Découvrir ces nouvelles méthodes, devint alors pour moi le début d'une longue et persévérante recherche qui m'amènerait plus tard, jusqu'en Europe, là où surgissaient ces nouvelles écoles en éducation musicale.

### **c) Floraison de chorales francophones albertaines**

Entre temps, ma Congrégation enseignante des Sœurs de l'Assomption, ayant toujours soutenue les arts en éducation, me seconda de façon merveilleuse dans toutes mes nombreuses activités communautaires qui, à mon étonnement, prirent alors un essor inattendu. De 1963 à 1967 le Mouvement À Cœur Joie se répandit dans nos tous milieux francophones du nord au sud de la province de l'Alberta dépassant bientôt nos frontières et prenant racine dans nos provinces voisines. Après seulement quatorze années d'existence, grâce à notre équipe A cœur Joie dynamique et audacieuse, nous tenions chez-nous, les **3<sup>e</sup> Choralies Internationales, Edmonton - Banff**, rassemblant pendant une semaine pleine plus de 1600 choristes venus tant de l'Europe que du Canada et des États Unis. C'est à la suite de cet événement formidable, qu'**A Cœur Joie Alberta** prit le nom d'**Alliance Chorale Alberta**. Ce fut là le début d'innombrables échanges entre nos chorales communautaires, tant provinciales qu'interprovinciales et même internationales. Ces rassemblements chantants se multipliant sans relâche au cours des quarante dernières années, engendrèrent bientôt de nombreux voyages d'échange, dépassant largement nos frontières, conduisant nos choristes jusqu'aux Choralies internationales ACJ de Vaison la Romaine, en France, aussi bien ailleurs en Europe. Aujourd'hui il nous devient impossible d'énumérer le nombre de choristes francophones et francophiles, jeunes et adultes, enrichis dans leur identité culturelle et leur épanouissement personnel, par ces rassemblements chantants, véritable agent de formation communautaire.

## **11. Découverte de méthodes actives en éducation musicale**

### **a) Recherche persévérante**

De 1968 à 1970, malgré ma tâche d'enseignante et mes multiples activités chant choral, je m'étais mise à la recherche de cours en éducation musicale initiant aux méthodes actives. J'avais d'abord frappé aux portes de plusieurs Universités canadiennes, mais les nouvelles approches ne figuraient pas encore aux curriculums. Je m'adressai alors à César Geoffroy lui-même à Lyon, lui dont j'avais suivi les sessions ACJ au Québec. Sans retard, il voulut bien me diriger vers l'Université de Strasbourg, me recommandant lui même auprès du Doyen de la Faculté de Musique à Strasbourg, Le Professeur Marc Honegger.

### **b) Débouché sur diverses méthodes actives**

Je pus donc m'inscrire aux cours de Musicologie à Strasbourg, et grâce au Doyen Honegger, commencer ma recherche des approches expérimentales en éducation musicale. Il accepta même, par exception, que mes recherches constituent le sujet de ma maîtrise en musicologie. Ce Doyen n'épargna rien pour m'ouvrir toutes les portes dans ce domaine assez nouveau, et cela, dès la fin de ma première année à Strasbourg. Grâce à lui, je commençai ma longue recherche auprès des divers instituts prônant les méthodes actives en éducation musicale. Ces deux années d'études me permirent de découvrir la pédagogie et la philosophie de **Martenot-France Willems-Suisse**, **Orff-Allemagne**, **Dalcroze-Suisse**, (brefs aperçus du système **Curwen**-Angleterre et les principes de **Susuki**-Japon) Quelques années plus tard, il me sera donné de découvrir à fond la philosophie de **Kodaly**-Hongrie et les approches humanistes de **Tomatis** -France.

### **c) Obtention d'une maîtrise**

En 1970 je terminai mon année d'études en musicologie à l'Université de Strasbourg, et l'année suivante je poursuivis mes recherches à partir de Paris. Suivant des cours à Neuilly, puis des stages en diverses régions de la France, de la

Suisse, la Belgique et la Tunisie, je pus progressivement rédiger un volumineux mémoire décrivant et analysant les principes de base de ces diverses approches expérimentales. Cette tâche exigea beaucoup de ténacité et de persévérance, mais à la longue, fut récompensée par l'obtention d'une maîtrise en musicologie. A cette occasion, le Doyen Honegger me présentant au Jury de la Faculté, m'adressa ce précieux témoignage : « *Ma Soeur Thérèse, à l'âge où la majorité d'entre-nous songeons déjà à la retraite, vous êtes venue ici parfaire vos études. Votre mémoire de 250 pages équivaut, par sa substance et sa profondeur, une véritable thèse de doctorat ...* »

#### **d) Un vide à combler**

Grâce à la générosité de ma Congrégation enseignante, ces années d'études en Europe me rendaient désormais apte à partager mes nouvelles connaissances avec mes collègues dès mon retour en Alberta et à en faire bénéficier, non seulement le milieu scolaire, mais également nos nombreuses chorales communautaires. Je gardais toujours cependant le regret de n'avoir pu, durant mon séjour en Europe, me rendre en Hongrie étudier la méthode de Zoltan **Kodaly**, dont on disait tant de bien. Ce pays restait toujours difficile d'accès sous la domination communiste. Cette méthode fondée sur la langue musicale maternelle de chaque pays, facilitait l'apprentissage en utilisant le système très abordable pour les débutants en langage musical, celui de la solmisation (le do mobile). Il répondrait aussi à toutes mes aspirations pédagogiques, artistiques et culturelles par sa matière de base vocale et sa progression si bien dosée.

J'enseignerais bientôt en Alberta où le français est peu favorisé dans nos programmes scolaires. Nos jeunes sauraient si bien profiter du répertoire folklorique de nos chansons, favorisant le sens de leur propre identité culturelle et contribuant également à l'amélioration de leur parlé français, tout en les initiant aux éléments fondamentaux du langage musical. Dès mon retour à l'enseignement en 1972 en école d'immersion, je mis en pratique à tous les niveaux, **les diverses approches** acquises en éducation musicale. Cependant malgré les résultats positifs, je déplorais toujours n'avoir pu connaître la méthode **Kodaly**, fondée sur le répertoire folklorique, agent d'identité culturelle indispensable aux jeunes francophones

### **111 Une intervention inattendue**

#### **a) Secours imprévisible**

En fin janvier 1974, un événement tout à fait imprévisible, allait entièrement réorienter ma carrière d'enseignante et m'entraîner, bien à mon insu, dans un chemin non battu. (*Si je livre ici mon secret longtemps gardé, c'est que l'évènement suivant fut pour moi comme un sceau d'approbation posé sur l'œuvre d'éducation presque irréalisable, que je me devais d'entreprendre en vue d'un bien commun.*)

#### **lundi:**

J'enseignais, entre autres sujets, l'éducation musicale à trois cents élèves de la septième à la neuvième années à l'école J.H.Picard. Ce soir là avait lieu la première rencontre avec les parents des 150 élèves en septième années. Je rentre très tard à la maison, totalement épuisée et je me hâte de me mettre au lit, A peine les yeux fermés, j'entends soudainement au pied de mon lit, bien à droite, une voie calme et distincte «*Tu vas en Hongrie !* » J'ouvre les yeux ! «*Tu vas en Hongrie* » «*Quoi?*» «*Tu vas en Hongrie* » «*Ou ça?* » «*Tu vas en Hongrie* » «*Mais donc qui me parle ?* » «*Tu vas en Hongrie* », répété clairement fois sur fois. Je reste tout au moins étonnée, mais sans crainte. Cela ne vient nullement de ma tête. Bien qu'intriguée par ce message étrange, ma grande fatigue prend le dessus et bientôt je m'endors.

#### **mardi :**

Le lendemain, totalement accaparée par mon travail de classe, je n'y pense plus. Tout comme la veille, précédente, cette soirée est consacrée aux parents des élèves des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> années. Je rentre encore très tard à la maison tout aussi épuisée que la veille. A peine ai-je posé la tête sur l'oreiller et fermer les yeux, que le même scénario se reproduit ! J'entends à nouveau et très clairement, répété fois sur fois, «*Tu vas en Hongrie !*» «*Mais pas encore !* » me dis-je, mais pour toute réponse, «*Tu vas en Hongrie* » «*Qui donc me parle ainsi ?* » «*Tu vas en Hongrie* » «*Je sais rien de ce pays.* » Ce deuxième évènement me laisse intriguée. Je sais que cela ne vient pas de ma tête et me dépasse entièrement ! Plus que la veille, je me questionne mais n'y comprends rien, mais la fatigue prenant le dessus je finis par m'endormir.

### **mercredi matin**

Le lendemain matin, mes classes se succèdent sans relais, je n'y pense plus. À dix heures et demi, sonnent les trois minutes de détente entre deux classes ! Je cours à la salle des professeurs prendre un café. A peine je porte la tasse à mes lèvres, que la secrétaire Mariline Despins, entre en me tendant une enveloppe, «*Tiens, Thérèse, ton amie Suzanne Dalziel, m'a laissé ce communiqué hier soir, reçu dans son courrier au bureau de l'Alliance Chorale Alberta. Elle croit que cela pourrait peut-être t'intéresser?*» Je prends l'enveloppe et l'entête me saute aux yeux ! Institut International de Kodaly, Hongrie. Ce dernier mot me donne un véritable choc ! Je me lève d'un bond, les genoux faibles, je quitte la salle me réfugiant vite dans les toilettes afin d'ouvrir cette enveloppe, seule. Hésitante, je me dis. «*S'il n'offre pas de cours en français, il n'y aurait rien là pour moi.* » J'ouvre nerveusement la lettre et je lis : «*Cours d'été en anglais, en français, en russe et en italien.*» Incroyable ! Voilà justement les cours d'été qu'il me faudrait suivre. Ah ! ce n'était donc pas illusion que cette voix. «*Tu vas en Hongrie* » ! C'était du vrai, mais que faire ? Il ne me restait que peu de temps pour m'inscrire à ces cours. Je retourne en classe et j'ai du mal à me concentrer. Dès quatre heures, vite j'appelle ma Supérieure provinciale, alors S. Yvette Hébert. Hélas ! Elle vient tout juste de s'absenter pour deux semaines.

### **mercredi soir**

Que faire ? Le temps presse ! J'appelle alors, S. Rachel, mon ex 'provinciale', elle aussi, femme sage et équilibrée qui saura bien discerner le sens de cet événement et me guider dans ce qui dépasse ma compréhension. Le soir même, malgré un froid de 30 sous zéro, je me rends chez-elle en voiture avec mon secret bien gardé et je lui fait part des événements des jours précédents.

«*Rachel, j'espère que tu me crois car je n'invente de tout cela.* »

«*Thérèse, oui je te crois, car tu as toujours été franche avec moi*»

«*Mais qu'est-ce que c'est ce qui m'arrive dans tout ça ?* »

«*Je ne sais pas, Thérèse, mais Dieu peut nous parler de la façon qu'il veut. Moi j'ai toujours cru que tu avais une mission spéciale en éducation musicale auprès des jeunes.*»

«*Mais que dois-je faire ?* »

«*Écris au Ministre de Culture. Demande son soutien financier pour le voyage. Apporte-lui ta lettre tôt demain matin. Le cours lui-même, nous te le défraierons.* »

Alors que je m'éloigne vers la voiture dans une bouffée de brume glaciale, j'entends Rachel me crier

«*Si c'est la volonté de Dieu, tout va marcher sur des roulettes !* » et cela me donna des ailes!

Dès le soir même, j'écris ma lettre de demande d'aide financière au Ministre de culture, Mr. Horst Schmid

### **jeudi**

Très tôt jeudi matin je me rends aux édifices du Parlement. Je glisse sans bruit ma lettre dans sa boîte postale et vite, je me sauve, dégringolant l'escalier rotonde à la course, n'ayant aucune intention de rencontrer ce personnage imposant, face à face. Puis je retourne en classe portant mon lourd secret.

### **vendredi**

Ce soir là, nos chorales francophones « A cœur Joie » de la province et de la Colombie Britannique, se rassemblent pour un grand concert préparé depuis des semaines, chacune dans son milieu. J'y dirige quelques chants avec cinq autres chefs de chœur. A mon insu, le Ministre de Culture, se trouve là dans l'auditoire comme invité d'honneur. Le concert est suivi d'un vin fromage pour les choristes et les invités de marque. Un collègue Blair Doré, me rencontrant dans la salle, me prenant le bras m'entraînant en disant, «*Thérèse, viens rencontrer le Ministre de Culture.* » La peur me saisit et me dégageant, je dis «*Oh, non.!*» à son grand étonnement. Mais voilà que déjà, le Ministre Horst Schmid se dirige vers nous et Blair me présente comme fondatrice de l'Alliance Chorale Alberta.

M. Schmid s'écrie «*Oh! Sister Taresse? I saw you directing the choirs to-night. I recieved your letter yesterday. The answer is YES* » (la réponse est oui !) «*How much do you need ?*» Abasourdie, je lui balbutie mon merci, puis je lui dis que je n'ai aucune idée du coût de ce voyage, mais que ma communauté se chargerait de défrayer mes cours. Tout souriant, il me dit «*I'll send you a thousand dollars for the trip.*» (Je vous enverrai mille dollars pour le voyage en Hongrie!) Incroyable !! Ce message mystérieux, «*Tu vas en Hongrie* » va se réaliser ! Le voyage est déjà payé !! Rachel m'avait bien dit : «*Si c'est la volonté de Dieu, tout marchera sur des roulettes !* ». Oui, évidemment les roulettes...on ne peut mieux ! Aussi quelques jours plus tard, les autorités de ma Congrégation m'accordaient leur approbation et défraieraient mes cours. Sans retard mon application pour ces cours d'été part à l'Institut Kodaly à Esztergöm, Hongrie. Que d'action de grâce montent de mon cœur devant cet événement si providentiel !

## b) Découverte d'un trésor pédagogique

«*Tu vas en Hongrie...*» Dès le début juillet 1974, je suis bel et bien en route vers la Hongrie. Quoique toujours émerveillée de pouvoir enfin découvrir cette unique méthode qui me manque, je ne peux cependant m'empêcher de ressentir une certaine appréhension en approchant ce pays toujours derrière le rideau de fer. J'avais lu déjà plusieurs récits tragiques vécus par ce peuple éprouvé sous le régime de la Russie communiste. Autre souci, je ne sais qu'un seul mot en Hongrois « *Ibuz* » (L'association qui loge les étrangers dans les maisons privées, car dans ce pays communiste, toute maison ayant une chambre non occupée, tel un salon, doit la mettre au service du gouvernement pour loger les étrangers visitant le pays, (sauf les personnages importants, logés dans les rares hôtels.) Comment me débrouillerai-je seule arrivant à Budapest à minuit, après vingt heures de voyage et ne parlant pas la langue ?

A la frontière hongroise, notre train s'arrête et des soldats bien armés entrent brusquement dans notre compartiment, scrutent minutieusement tous nos papiers et fouillent nos bagages avec rudesse. Enfin arrivée à Budapest je reçois l'aide inattendue d'un hongrois américain et sa dame, et les premières craintes dépassées, je me rends à Kécskémét au nord de Budapest à l'Institut de Kodaly où se dérouleront nos cours. Le temps de m'ajuster à une nourriture bien frugale, un logement commun assez éprouvant, un vécu sous surveillance continue et l'imposition de sessions régulières en propagande communiste imposées... mais tout fini par se placer, car vite nos cours accaparants nous ferons oublier les inconvénients d'un pays privé de liberté. Nous entamons alors nos cours de Kodaly en français avec une excellente professeure, M<sup>me</sup> Éva Kollar. Suivront six semaines de cours intenses, nous initiant aux principes pédagogiques uniques en soi.

En plus d'une pédagogie solide, et humaniste, je découvre surtout à quel point la chanson folklorique de notre langue musicale maternelle, exploitée à fond, recèle de multiples richesses éducatives. La simplicité, du son style populaire et ses formules mélodiques toujours tonales, la rendent accessible à tous. Ses textes poétiques chantés sur une mélodie bien rythmée, souvent associés au jeu, aux rondes enfantines et aux danses, favorisent un apprentissage joyeux et durable. Aussi ces nombreuses chansons servent d'un véritable laboratoire de langue aux jeunes vivant en milieu anglophone. Ses activités corporelles vécues en groupe, contribuent à développer un comportement social désirable, agent bienfaisant de développement tant psychique que physique. Unique de son genre, le répertoire folklorique développe un sens d'identité culturelle essentiel à l'épanouissement personnel et l'estime de soi.

Nos six semaines de cours sont vite passées et c'est grandement enrichie que je reprends le chemin du Canada, tenant en main ce précieux parchemin tant désiré. Cet acquis inspirera tous mes futurs ouvrages en éducation musicale car enfin j'ai trouvé ce que je cherchais inconsciemment depuis le début de ma carrière.

## c) Application des diverses approches en éducation musicale

Donc de retour à l'enseignement en 1975, je pu explorer le meilleur de chacune des méthodes acquises, **Orff, Martenot, Dalcroze, Willems et Kodaly**. Toutes m'ont tour à tour inspirée et bien servie à plusieurs niveaux. La philosophie de Kodaly demeure une des lignes de force qui marqueront définitivement ma carrière d'enseignante et ma future série scolaire *Via Musica*. Les principes suivants dominent tout au long de nos ouvrages en éducation musicale :

1. Avant tout, préconiser l'épanouissement de l'enfant, son estime personnelle et son sens d'identité culturelle tout en poursuivant le perfectionnement de l'expression musicale, comme un trésor à exploiter mais non comme une entité ou une fin en soi.
2. Le chant est hautement valorisé, la voix humaine étant le seul instrument musical vivant, accessible à tous, peu coûteux et peu encombrant.
3. L'apprentissage de nombreux jeux chantés, rondes, danses, mimes etc. engageant à la fois tout le potentiel de l'être humain tant physique, qu'émotif, intellectuel et spirituel dans un processus d'apprentissage à la fois global et joyeux.
4. L'utilisation du système relatif (do mobile) par la solmisation vocale des syllabes, **do re mi...** qui rend la lecture très abordable aux débutants illettrés en éducation musicale. Suivra plus tard le système absolu (do fixe) des lettres « *A B C...* » utilisé surtout dans le jeu des instruments.

5. L'écoute des œuvres de Maître servira à développer le sens esthétique

#### **1V L'urgence de ressources scolaires en éducation musicale**

##### **a) Création des Guides pédagogiques**

Munie de ces nouveaux principes en éducation musicale, je dus des 1976 répondre aux nombreuses demandes d'enseignants intéressés à l'éducation musicale fondée sur la chanson. Aussi, à l'école J.H. Picard, où j'étais chargée du Programme des beaux arts, le directeur me chargea de créer un « Guide musique » en français. J'en avais déjà terminé la première ébauche lorsque je fus approchée par le Ministère de l'Éducation qui nous fit savoir vertement que nous n'avions aucun mandat pour mettre sur pied un guide de musique en français. Il existait déjà un guide de musique en anglais et nous n'avions qu'à le traduire. Je finis cependant à convaincre le dirigeant des Programmes au Ministère du fait que l'éducation musicale développée selon les approches expérimentales et fondées sur le répertoire folklorique de la langue maternelle musicale de chaque pays, ne se prêtaient guère à la traduction. C'est alors que je fus invitée par le Ministère à mettre sur pied des Guides pédagogiques en français en éducation musicale selon les méthodes actives pour les niveaux primaires et élémentaires. Devant donc partir à zéro, je m'assurai que je disposerais de toute la liberté nécessaire pour réaliser une œuvre aussi difficile et aussi exigeante que celle là. Heureusement que ma Communauté religieuse me soutint dans cette tâche gigantesque en me louant un bureau adéquat pour ce travail. Tout en enseignant à demi temps, je travaillai sans relâche pour créer le premier Guide pédagogique francophone en éducation musicale en Alberta. Quel défis j'avais entrepris là ! Plus j'avancais plus je réalisai la grande pénurie de ressources scolaires en éducation musicale en français.

En voici les trois principales:

**1. le manque de recueils en éducation musicale en français organisés progressivement selon l'approche expérimentale des méthodes actives.**

**2. le manque de formation pédagogique des enseignants dans ce domaine**

**3. l'absence de trousse d'outils didactiques nécessaires dans ce domaine spécial.**

Quelle volonté et quelle persévérance il me fallut pour tenir le coup! Quatre années de dur labeur, 1983- virent enfin en a parution de la copie finale pour le niveau primaire : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> années en 1987 . Mais à peine le premier guide, terminé, je dus remettre la main à la cognée et entreprendre une nouvelle tâche, encore plus exigeante celle là, la création d'un guide pédagogique pour les niveaux élémentaires de 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 6<sup>e</sup>. Après plusieurs années de travail sans relais, cet ouvrage de 420 pages bien documentées et bien illustrées, parut au Ministère de l'Éducation en 1993.

##### **b) Cours de formation**

Cette même année 1977, les écoles catholiques d'Edmonton, me demandèrent de donner un cours de formation à vingt sept enseignants francophones de leur système. Ce fut là mon entrée au niveau universitaire. En 1979, le Doyen de la Faculté Saint Jean, M. François M<sup>ac</sup>Mahon vint un jour visiter mes classes à l'École J.H. Picard où j'enseignais l'éducation musicale à plus de trois cents élèves, niveau secondaire et junior. Émerveillé devant les résultats obtenus par les méthodes actives il m'invita à introduire des cours de formation en français en éducation musicale à la Faculté Saint Jean. Cela me coûta énormément de laisser l'enseignement aux jeunes, mais je cru devoir répondre à cet appel pressant et je quittai le système scolaire pour celui de l'Université de l'Alberta.

Ainsi débutèrent mes cours conjoints CU ME 439- 440 de méthodologie en éducation musicale selon les méthodes actives. Avec l'aide de spécialistes, j'organisai avec des spécialistes, trois années consécutives de formation aboutissant à un diplôme spécialisé : **Perfectionnement musical et Formation pédagogique en Éducation musicale selon les méthodes actives**. Les enseignants y vinrent nombreux de sept provinces du Canada. En 1981 je fus invitée à donner des cours d'extension aux enseignants de la région Saint-Paul et Bonnyville et l'année suivante au Système des Écoles publiques de Calgary. En 1983 en partenariat avec les enseignants de Calgary, nous formions l'Association Alberta Kodaly Association, encore très active dans la province aujourd'hui. Je fus par la suite invitée à donner un cours d'été en français à l'Université même de Calgary. Je continuai toujours cependant mes cours à la Faculté Saint

Jean, cours d'été et cours de semestre jusqu'en 1991 alors que je dus quitter l'enseignement pour me consacrer entièrement à la mise sur pied de la série Via Musica. Ces cours d'été se poursuivent toujours présentement.

### **c) Appels nombreux des enseignants(es) spécialistes et généralistes.**

Dès les années 1980, la réclamation des enseignants en immersion et en écoles francophones. Pour des ateliers et des journées de formation en éducation musicale selon méthodes actives, se firent pressantes et serrées, Je dus répondre aux nombreuses demandes augmentant d'année en année. Cette activité me conduisit bientôt dans toutes les provinces de l'est à l'ouest et du nord au sud du pays, de sorte qu'aujourd'hui, je compte plus des 120 sessions données au Canada, et 6 outremer dont à Hokaido, Sapporo au Japon, 1981; à Avery en Angleterre, 1985; à Anvers en Belgique 1988, à Hartford, aux E.U. 1993, à Kesckémét en Hongrie, 1999; et finalement à Lyon, France en mars 2006, aux membres de « La voix de Kodaly en France ».

Ce fut d'abord en composant les Guides pédagogiques en éducation musicale et plus tard dans mes cours universitaires aux enseignants(es), que je réalisai l'urgence de créer des matériaux de base en éducation musicale selon les méthodes actives en français, mais c'est surtout en parcourant le pays à l'échelle nationale que je fus sensibilisée à ce besoin. Je compris d'avantage que sans l'existence de ces ressources, des milliers de jeunes seraient privés d'éducation musicale pour la vie. Une mise sur pied de ressources adéquates devenait urgente pour nos enseignants en écoles francophones, en immersion et en langue seconde

### **d) Besoin urgent de ressources en méthodes actives**

1. une série de recueils organisés en progression pédagogique
2. un abondant répertoire de chansons à divers styles,
3. activités corporelles associées aux chansons : jeux, rondes, danses, mimes, etc.
4. conseils pédagogiques, tableaux thématique, glossaire illustré
5. trousse d'outils pédagogiques facilitant l'accès au langage musical
6. audio-visuels : disques compacts et DVDs illustrant les activités
7. ateliers de formation pour les enseignants,

### **e) Nécessité d'obtenir des bourses d'études**

Une de mes préoccupations premières fut la formation des enseignants dans cette discipline afin de les rendre aptes à transmettre ces connaissances à la jeunesse scolaire. Dès mon retour de la Hongrie en 1974, j'avais donc exposé avec conviction ce besoin à notre Ministre de Culture, Horst Schmid. Il en a si bien compris l'importance qu'il épaula bientôt ce projet de façon admirable et bien au-delà de mes espoirs. Durant les années de son mandat, il octroya treize bourses d'études à des enseignants (es) et futurs enseignants(es) francophones dont dix outre-mer et deux au Canada. Avant de sortir de charge, il assura la continuité de ces bourses en faisant appel à la bienveillance de la Société Culturelle Hongroise d'Edmonton. Or depuis 1986, la l'occasion de leur Bal Csardas annuel, dix huit bourses d'études ont été offertes à des jeunes pour une année d'études en Hongrie à l'Institut international de Kodaly en Hongrie. Parmi ces boursiers figurent neuf jeunes enseignants francophones ou francophiles. Aujourd'hui ces 23 boursiers sont très actifs non seulement en éducation scolaire mais dans le domaine des arts en général dans notre province. Il nous reste donc aujourd'hui en 2007, à assurer la continuité des cours de formation au Campus Saint Jean afin de procurer aux jeunes les bienfaits d'une formation musicale et de leur identité culturelle.

## **V Création de la série Via Musica**

### **a) Création d'une série scolaire en éducation musicale selon les méthodes actives**

Grâce à mes études spécialisées, à ma longue expérience en chant choral, mes nombreux ateliers, et surtout mon expérience en divers niveaux scolaires, je compris que je me devais d'entreprendre cette vaste tâche de mettre sur pied une série de recueils progressifs en éducation musicale scolaire. Avec la conviction profonde d'une mission à remplir, dès 1985, je me suis donc mise à la tâche un jour, sans regarder trop loin en avant, de peur de capituler avant d'y mettre la main. Pendant plus de trente années consécutives, jour après jour, semaine après semaine et année après année, j'avancai à petits pas, dans cette longue et difficile montée. Le soutien moral et financier des mes Sœurs en Communauté religieuse et la collaboration professionnelle de toute une équipe de musiciens(nes), pédagogues avertis, artistes habiles, contribuèrent à la mise sur pied de **la série Via Musica**, offrant aux jeunes, aux éducateurs et aux familles un véritable trésor culturel.

## b) Création de ressources audio visuelles

En l'an 2003, la participation de nombreux bénévoles musiciens(nes) nous permit enfin de répondre aux réclames incessantes d'enseignants(tes) des ressources audio-visuelles pour les chansons, en créant **deux CDs** couvrant le répertoire de Mes chansons, ma musique A et B. Or aujourd'hui, fin 2007, grâce au concours bienveillant d'un Comité de bénévoles et d'un habile réalisateur, la série Via Musica s'est enrichie de **deux doubles DVDs**, filmés dans sept écoles avec la collaboration de trois systèmes scolaires d'Edmonton et de Saint Albert ainsi que celle du Campus Saint Jean. Ce montage fut rendu possible grâce aux fonds Hedwige Buisson de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, QC et de l'Alliance Chorale Alberta

## c) Description du contenu de la série VIA MUSICA

- dix recueils avec 1660 chansons de styles variés (nombre restreint multilingue)
- organisées en ordre de progression pédagogique (facile, moyen, difficile)
- analyse du contenu musical des chansons et brefs commentaires des textes
- dessins artistiques et figures de mouvement des jeux, rondes, danses, mimes etc.
- accords d'accompagnement (piano, carillons, flûtes, guitare, percussion)
- conseils pédagogiques pratiques et glossaire illustré
- tableaux couvrant les 6 premières années du Programme de l'Éducation musicale
- 2 disques compacts : répertoire des 170 chansons - recueil A et B
- 125 chansons animées, conseils pédagogiques, 3 leçons pratiques, glossaire visuel.

## d) Titres des recueils, des CDs, des DVDs de la série scolaire Via Musica

|   |  |  |
|---|--|--|
| <b>Mes chansons, ma musique</b>                           | <b>recueil A maître,</b>                   | <b>85 chansons illustrées</b>                        |
| <b>A élève</b>  | <b>1 disque compact A</b>                  |  |
| <b>Mes chansons, ma musique</b>                           | <b>recueil B maître,</b>                   | <b>85 chansons illustrées</b>                        |
| <b>B élève</b>  | <b>1 disque compact B</b>                  |  |
| <b>Tes chansons, ma musique</b>                           | <b>recueil C maître</b>                    | <b>220 chansons illustrées</b>                       |
| <b>Tes chansons, ma musique,</b>                          | <b>recueil D maître</b>                    | <b>210 chansons illustrées</b>                       |
| <b>Vive les canons</b>                                    | <b>recueil E maître</b>                    | <b>425 canons / versions en diverses langues</b>     |
| <b>Nos chansons harmonisées-</b>                          | <b>2 voix F maître</b>                     | <b>235 chansons illustrées</b>                       |
| <b>Nos chansons harmonisées</b>                           | <b>3 voix G maître</b>                     | <b>260 chansons illustrées</b>                       |
| <b>Nos noëls harmonisés-</b>                              | <b>2 -3 vx H maître</b>                    | <b>145 chansons illustrées (section instruments)</b> |
| <b>Outils d'éducation musicale / Music Education Aids</b> | <b>3 troussees : (mélod. rythm. harm.)</b> | <b>(bilingue)</b>                                    |
| <b>2 doubles DVDs</b>                                     |  | <b>125 jeux, rondes, danses et mimes (chantés)</b>   |